

Les feuillets de L'Espérance



Mai – Juin – Juillet
2023



Chères lectrices et chers lecteurs,

Voici la seconde parution des Feuilletts de l'Espérance ! Nous espérons que la première vous a plu, que vous avez pu y puiser des forces, des mots pour aller au-delà des maux, des questionnements, mais aussi et pourquoi pas... des réponses.

Comme d'habitude, les textes que vous y trouverez ont été lus, écoutés et les prières dites et partagées lors de nos célébrations.

Pour notre part, nous avons plaisir à vivre ces temps spirituels dans une communauté qui s'est élargie, qui rayonne de visages connus et nouveaux, d'horizons colorés par les richesses de la diversité humaine.

Nous restons à l'écoute de vos remarques, suggestions, envies, que cela soit par lettre, par téléphone ou par courriel.

Nous vous souhaitons de belles (re-)découvertes de ces moments forts.

Sincèrement vôtre,

Monika, Slawomir & Eric

Au revoir...

Voici un peu plus de deux années que j'ai poussé les portes de La Pasto... Dans ce lieu d'accueil où les vécus, les émotions, les douleurs mais aussi les rires, les larmes et les sourires se partagent, je me suis rendu compte plus encore que si les lieux importent, les réelles rencontres se font ailleurs.

Elles ont lieu dans les cœurs, dans les regards, dans la profondeur des yeux, dans le silence enveloppant l'instant où une main en serre une autre, se pose sur une épaule, pour dire en se taisant : « je suis là ». Tout se vit dans *le lieu* de l'instant, se grave dans une éternité qui ne sera pourtant jamais plus pareille. L'éternité éphémère du temps humain qui ne revient jamais, mais qui reste inscrite au sang indélébile dans nos cœurs.

Après deux ans seulement, demeure l'impression de n'avoir que si peu apporté en regard de tout ce qui a été reçu. Il faut savoir être humble, se laisser évangéliser par celles et ceux qui ont si peu, car c'est de fait les êtres les plus riches de tout... et qui partagent sans cesse et souvent à leur insu. Un peu semblable à l'oiseau qui prend son envol, au chevreuil qui marche dans un champ, créant par leur nature propre les plurielles beautés de la vie.

À la fin de ce mois d'août, je vais m'en aller vers d'autres lieux, à la rencontre d'autres personnes. Je laisserai derrière moi deux collègues ; non, plus que cela... des amis et plus encore. Ils le savent, ils me manqueront tant et tant...

Je laisserai aussi ces êtres de cristal que j'ai accompagnés autant qu'ils l'ont fait pour moi. Leurs regards resteront en moi, juste pour moi, eux qui sont sel et lumière.

J'aurai confirmé que le Christ vit et se rencontre dans le profond de chaque personne, qu'il s'exprime sur les chemins de nos vies qui se croisent, s'entremêlent, se suivent, se séparent et se retrouvent.

Je partirai comme je suis venu, en silence, sans culte d'adieu, sans apéro et sans fanfare. Partir sans dire *adieu*, mais *au revoir*, pour que demain se lève encore sur l'aube d'un jour infini.

Je souhaite tant qu'il ne demeure pas de moi le souvenir de ma personne, mais de ce qui m'a porté, de ce que j'ai tenté de faire émerger du fond de ma foi, ceci malgré mes nombreux défauts qui en agacent assurément plus d'un et par douce politesse, les supportent avec tendresse...

Oui, je veux qu'il reste avant tout le parfum de l'amour de l'autre ; car si Dieu ne nous a pas voulu parfaits, il nous a voulu aimés...

Oui, j'apprécierais tant que l'on se souvienne plutôt des oubliés de notre société, des anonymes du quotidien, de celles et ceux que l'on ne regarde pas, que l'on n'estime plus. C'est avant tout elles et eux qui doivent être au centre de l'attention, car je suis venu pour servir et non pour être servi.

Merci de m'avoir tant donné et tant appris.

Eric



*« Ce qui nous tient en vie ?
A peine une brise
Un pollen sur la peau
Une promesse à la branche de l'amandier ! »*

Francine Carillo

Temple de Sévelin, dimanche 30 avril 2023
Célébration d'adieu de Doris Walgenwitz

Texte biblique

« Que le désert et la terre aride se réjouissent !

Que le pays sec pousse des cris de joie et se couvre de fleurs aussi belles que les lys ! Oui, qu'il se couvre de fleurs, et qu'il pousse des grands cris de joie !

Le Seigneur lui a donné la splendeur des montagnes du Liban, l'éclat du mont Carmel et de la plaine du Saron. On verra alors la gloire du Seigneur, la splendeur de notre Dieu.

Rendez la force aux bras fatigués, affermissez les genoux qui chancellent.

Dites à ceux qui perdent courage : « Ressaisissez-vous, n'ayez pas peur, voici votre Dieu ! Il apportera justice, il vient lui-même vous sauver. »

Alors les yeux des aveugles s'ouvriront, et les oreilles des sourds entendront.

Alors le boiteux bondira comme un cerf et le muet exprimera sa joie. Car de l'eau jaillira dans le désert, des torrents ruisselleront dans le pays sec.

Le sable brûlant se changera en étang, et le pays de la soif en sources jaillissantes.

Esaïe 35 ; 1-7

Prière

Ô Tout-Puissant, Toi qui peux faire fleurir les déserts,
et nous fais renaître de nos cendres
Tu peux faire repousser la forêt de notre existence.

Merci notre grand jardinier !

Nous te prions pour les gens que nous croisons dans la Rue :
petits, grands ou vieux,
Jaune, blanc ou noir de peau quelconque,
Accueillons-nous comme des frères et sœurs.

Merci notre grand jardinier !

Prions pour ceux qui dorment dans la Rue,
Prions pour ceux qui ont dû fuir leur pays d'origine,
Prions pour ceux qui cherchent du travail et du sens
Prions pour ceux qui sont dans la solitude et le deuil
Viens Ô Dieu semer des graines d'espérance dans leur cœur.

Merci notre grand jardinier !

Prenons un temps de silence pour nommer au fond de notre
cœur ou à haute voix les personnes ou les situations qui nous
préoccupent.....(silence)

Merci notre grand jardinier !

Que fleurissent les dons de chacun au sein de la famille de la
Pasto,
Bénis, Ô Dieu les bénévoles, le Conseil et les aumôniers.
Bénis tous les membres de la famille Pasto ainsi que leurs
familles au près et au loin.
Bénis tous ceux qui prient et soutiennent la Pastorale.

Merci notre grand jardinier !

Amen

Pour après...

La vérité cela existe en nous.

Mais comme il faudrait s'en occuper
cette vérité se détruit peu à peu comme une barrière de fer
qu'on ne repeint plus : la mort nous la grignote
de sa rouille.

L'enthousiasme, ça existe en nous.

Mais avec le temps, on se met à dire : A quoi bon ?
et on commence à avoir la mort à l'âme :
or l'avoir dans l'âme, c'est avoir la mort à l'endroit
où elle fait beaucoup de dégâts.

La pureté. Le sens du bien et du mal,
De la laideur et de la beauté, ça existe en nous.
Mais l'horrible victoire de la mort, c'est que,
Bien avant de nous abattre, elle nous pourrit par le dedans en
nous amenant à penser que tout se vaut.

Le Dieu qui sauve de la mort, ce n'est pas un Dieu de notre
dernier jour. C'est un Dieu qui sait bien pourquoi il veut être
avec nous tous les jours, *avant* la fin du monde.

Philippe Zeissig



« Aimer, c'est vivre ; aimer, c'est voir ; aimer, c'est être. »

Victor Hugo

Temple de Sévelin, dimanche 7 mai 2023

Texte biblique

« En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

« Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : « Je pars vous préparer une place » ?

Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. Pour aller où je vais, vous savez le chemin. »

Thomas lui dit :

« Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? »

Jésus lui répond :

« Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi.

Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. »

Philippe lui dit :

« Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit. »

Jésus lui répond :

« Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : « Montre-nous le Père » ? Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; le Père qui demeure en moi fait ses propres œuvres. Croyez-moi : je suis dans le Père, et le Père est en moi ; si vous ne me croyez pas, croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes. Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je pars vers le Père »

Ô notre Dieu,
pour l'ensemble de la famille humaine :
pour ceux qui professent d'autres religions
ou n'en professent aucune ;
pour l'extrême diversité des expériences humaines
et pour les dons partagés ;
pour le dialogue dans la communauté humaine,
l'enrichissement mutuel et la compréhension qui en découlent
;
pour les mouvements qui établissent
et soutiennent les droits des personnes
de toutes convictions religieuses,
nous te rendons grâce.

Ô notre Dieu, nous te prions :
pour les êtres humains, quelle que soit leur religion,
afin qu'ils soient libres d'affirmer leurs convictions avec
intégrité
et qu'ils s'écoutent les uns les autres avec humilité;
pour que l'Eglise accomplisse un ministère de réconciliation
dans un monde divisé par la suspicion et l'incompréhension,
et qu'elle témoigne avec amour et vérité
de celui qu'elle appelle Seigneur.

Conseil œcuménique des Eglises¹

¹ In *Livre de prières*, ouvrage collectif, Société luthérienne, Editions Olivétan, Neuwiller-les-Saverne et Lyon, 2012, p. 315.

Pour après...

Ballade pour un sentier

Marcher, c'est faire des rencontres avec des êtres humains, mais aussi un arbre, un caillou, un oiseau... Celui qui dit je « suis » le chemin permet tout cela : la rencontre avec tout ce qui vit et vient bouscule, enrichi, donner du sens à ma vie ?

En suivant un sentier de bord de mer, cet été... Dans ce cas, l'esprit chemine souvent de son côté, à son propre rythme, selon ses propres choix. Le mien s'est accroché, allez savoir pourquoi, à un souvenir

d'enfance qui n'a d'ailleurs disparu que depuis peu : un verset biblique accroché au mur du temple de Châteaudouble, dans la Drôme:« Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie » (Jean 14.6). Phrase que je considérais avec un mélange de respect, de crainte et de méfiance, en retenant surtout les majuscules (qu'est-ce que « la Vérité »?) et ne sachant que faire du « je suis le Chemin » qui me paraissait assez secondaire.

L'IMPORTANT DU CHEMIN

Me voilà en train de réaliser que ce «Je suis », avait une longue histoire, depuis Moïse et le buisson ardent. Ici, il ne s'agissait pas de Jésus sur le chemin, comme celui conduisant vers Emmaüs ; ni d'un Jésus indiquant le bon chemin : non, il est le chemin sur lequel je me trouve, quel qu'il soit... c'est moi qui en ferais un bon ou un mauvais usage.

Il faut se trouver soi-même sur un chemin pour apprécier pleinement tout ce que cela implique: se perdre, et se retrouver - parfois difficilement.

Fuir la compagnie, ou s'arrêter pour tailler une bavette - l'un n'excluant pas forcément l'autre. Refaire le monde avec ses

compagnons de route, offrir son eau à qui en manque, attendre l'éclopé, essayer de comprendre la vie des gens du lieu... Tout le monde n'est pas sur la route de Jéricho, ou sur celle d'Emmaüs.

Un chemin, de nos jours, sert aussi à fuir un pays, mais parfois à attendre celui qui fuit, quitte à attendre hors des sentiers battus et à

oublier volontairement la voie droite.

Il est enfin le sentier des poètes, qui donne à la vie son sourire.

LE RISQUE DE LA RENCONTRE

D'accord pour le chemin, mais les deux autres mots? Je suis le Chemin, et la Vérité.. Voilà qui met à mal pour moi toute idée de Vérité établie une fois pour toutes : elle s'atteint en mettant un pas devant l'autre, et tout pas nouveau, toute nouvelle rencontre vont modifier nos points de vue, nos conclusions, nos certitudes ; nos doutes, aussi, sans lesquels notre foi serait figée et incapable de s'ouvrir à l'imprévu. Le Chemin, et la Vérité, et la Vie : nous voilà. Nous voilà avec notre raison de vivre. Avancer, risquer les rencontres, accepter la remise en cause de nos certitudes, risquer la rencontre et l'échange, accepter d'être changé : la Vie, c'est cela..

Et tout cela sur un sentier, un œil tourné vers les cailloux du chemin, un autre surveillant le risque de pluie; une oreille à l'écoute de mes voisins, l'autre suivant le chant des oiseaux. Et heureux comme ce n'est pas possible d'être, d'avoir fait ces quelques pas, un jour d'été, entre mer et nuages.

Daniel Guichard²

² In *Vivre, prier & méditer*, Editions Olivétan – Le Cep - Echanges – Réveil, Lyon, 2018, pp. 52-53.



***« Aimer savoir est humain,
savoir aimer est divin. »***

Joseph Roux

Temple de Sévelin, dimanche 14 mai 2023

Texte biblique

« Si vous m'aimez, vous obéirez à mes commandements, et moi, je prierai le Père. Et il vous donnera quelqu'un d'autre pour vous aider, quelqu'un qui sera avec vous pour toujours : c'est l'Esprit de vérité. En effet, le monde ne peut pas le recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas. Vous, vous connaissez l'Esprit de vérité, parce qu'il reste avec vous, il habite en vous.

« Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviendrai vers vous. Dans peu de temps, le monde ne me verra plus. Vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez vous aussi. Ce jour-là, vous comprendrez que je vis dans mon Père, que vous vivez en moi et moi en vous.

« Si quelqu'un connaît mes commandements et leur obéit, il m'aime vraiment. Mon Père aimera celui qui m'aime, et moi aussi, j'aimerai celui qui m'aime, et je me montrerai à lui. »

Jean 14. 15-21 (Parole de Vie)

Prière

Dieu-Vivant,
Lorsque nous doutons du sens de la vie
Apprends-nous à aimer

**Lorsque nos cœurs deviennent pierre
Apprends-nous à aimer**

Lorsque nous nous sentons abandonné
Apprends-nous à aimer

**Lorsque nous oublions de rire
Apprends-nous à aimer**

Lorsque nous courrons après le vent
Apprends-nous à aimer

**Lorsque nous ne te voyons plus
Apprends-nous à aimer**

Lorsque nous sommes détestés
Apprends-nous à aimer

**Lorsque nous croyons savoir aimer
Apprends-nous à aimer**

Amen

Monika Bovier

Pour après...

Je te vois

Marchant dans un rêve, je te vois
Ma lumière dans le noir soufflant l'espoir d'une nouvelle vie
Maintenant je vis à travers toi et toi à travers moi
Enchanteresse, je prie dans mon cœur que ce rêve ne finisse jamais

Je me vois à travers tes yeux,
vivant l'expérience de la vie en volant si haut
Ta vie éclaire le chemin du paradis
Ainsi je t'offre ma vie comme sacrifice. Je vis à travers ton amour

Tu m'apprends comment voir tout ce qui est beau
Mes sens touchent ton monde comme je ne l'ai jamais imaginé
Maintenant je t'offre mon espoir, je me livre à toi
Je prie dans mon cœur que ce monde ne finisse jamais

Je me vois à travers tes yeux,
vivant l'expérience de la vie en volant si haut
Ton amour éclaire le chemin du paradis.
Ainsi je t'offre ma vie. J'offre mon amour, pour toi

Quand mon cœur ne s'ouvrait jamais
(et que mon esprit n'était jamais libre)
A ce monde que tu m'as montré mais mes yeux ne pouvaient partager
Toutes les couleurs de l'amour et de la vie à jamais

Je me vois à travers tes yeux en volant si haut
Ton amour éclaire le chemin du paradis
Ainsi je t'offre ma vie en sacrifice, et je vis à travers ton amour,
Et je vis à travers ta vie

Je te vois

Avatar, I See You, Leona Lewis



« L'amour qui meut le soleil et les autres étoiles »

Avec ce dernier vers de la Divine comédie de Dante, on pourrait soutenir que l'attraction est une forme d'amour, que ce qui tient ensemble l'univers est une forme d'amour. Que l'amour est le seul ciment de l'univers.

Jean d'Ormesson

Texte biblique

« Si vous m'aimez, vous obéirez à mes commandements, et moi, je prierai le Père. Et il vous donnera quelqu'un d'autre pour vous aider, quelqu'un qui sera avec vous pour toujours : c'est l'Esprit de vérité. En effet, le monde ne peut pas le recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas. Vous, vous connaissez l'Esprit de vérité, parce qu'il reste avec vous, il habite en vous.

« Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviendrai vers vous. Dans peu de temps, le monde ne me verra plus. Vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez vous aussi. Ce jour-là, vous comprendrez que je vis dans mon Père, que vous vivez en moi et moi en vous.

« Si quelqu'un connaît mes commandements et leur obéit, il m'aime vraiment. Mon Père aimera celui qui m'aime, et moi aussi, j'aimerai celui qui m'aime, et je me montrerai à lui. »

Jean 14. 15-21 (Parole de Vie)

Prière

Seigneur Jésus, après avoir donné ta vie sur la croix, tu es entré dans la gloire du Père. Fais participer toute l'humanité à ta vie de Ressuscité.

Seigneur, nous te prions de tout notre cœur.

En toi, Jésus, Dieu a fait avec nous une alliance nouvelle. Tu es avec nous jusqu'à la fin des temps.

Seigneur, nous te prions avec confiance.

Tu es apparu aux disciples après ta passion. Par ta présence au milieu de nous, affermis notre foi, notre amour et notre espérance.

Seigneur, nous te prions dans la paix.

Jésus, tu as promis le Saint Esprit aux apôtres. Que l'Esprit consolateur renouvelle notre fidélité envers toi.

Seigneur, nous te prions avec nos frères et sœurs.

Jésus, tu as envoyé les apôtres annoncer la bonne nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre.

**Que l'Esprit Saint fasse de nous des témoins de ton amour.
Amen**

Prière de Taizé pour le temps de Pâques

Pour après...

Notre Père

Le Christ vient aux siens au travers de l'expérience pascale.

Cette expérience n'est pas le privilège des Onze premiers disciples de Jésus ou d'un cercle restreint de la première génération de chrétiens ; elle est offerte à tout croyant qui aime le Christ, c'est-à-dire qui s'en remet entièrement et fidèlement à sa parole. Pâques advient partout et toujours à nouveau là où des femmes et des hommes placent leur existence sous l'autorité du Christ et la comprennent à la lumière de sa révélation.

Dans la venue du Christ, c'est en fait le Dieu d'amour qui se manifeste pour se faire événement au cœur même de l'existence historique du disciple. L'expérience pascale signifie, en définitive, que la relation d'amour et de proximité qui existait entre le Christ incarné et son Père devient une grâce offerte à tous les croyants.

Comment cette expérience pascale peut-elle advenir ? Comment cette révélation peut-elle devenir accessible au disciple ? L'expérience pascale est indissociable de l'envoi du Saint Esprit. C'est ainsi que l'Absent est présent, c'est ainsi qu'il vient. C'est ainsi que Pâques advient pour le lecteur de l'évangile.

Jean Zumstein, *l'Évangile selon saint Jean*



« La force de l'eau vient de la source »

Proverbe persan

Temple de Sévelin, dimanche 28 mai 2023
Pentecôte

Texte biblique

Le dernier jour de la fête était le plus solennel. Ce jour-là, Jésus, debout, s'écria :

« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. "Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive jailliront de son cœur", comme dit l'Écriture.»

Jésus parlait de l'Esprit de Dieu que ceux qui croyaient en lui allaient recevoir. À ce moment-là, l'Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'avait pas encore été élevé à la gloire.

Jean 7, 37-39 (Bible en français courant)

Soif

Seigneur,
je viens boire aux sources du silence
pour accueillir ta présence.
Vois ma soif de tendresse, de justice et de paix.
Toi qui es en moi
comme un ruisseau qui murmure,
une fontaine où il fait bon se désaltérer,
abreuve-moi de ton eau,
l'eau vive, inépuisable, de ton amour.
Coule en ma vie pour me régénérer, me renouveler.
Alors pourra sourdre en moi
le désir de rafraîchir
ceux qui se penchent sur les citernes lézardées
de l'égoïsme et de la violence.
Et je pourrai offrir à mes prochains
l'eau dont ils ont besoin
pour éteindre,
malgré les peurs, malgré les pleurs,
leur soif de vivre.
Au nom de Jésus,
la source d'eau vive qui jamais ne tarit.

Édith Wild³

³ In *Livre de prières*, ouvrage collectif, Société luthérienne, Editions Olivétan, Neuwiller-les-Saverne et Lyon, 2012, p. 276.

Pour après...

« Si nous prenons les paroles de l'Évangile au sérieux, nous offrirons des dons nourrissants et abreuvant, à l'image du Christ, puisque de notre cœur aussi jaillit cette source ! Alors, le malheureux dans la tempête, l'abandonné pourra venir et boire sans payer car c'est nous qui régalerons. Nous et Dieu, car cette source de l'Esprit en nous n'est pas seulement de nous. Mais pour Dieu comme pour nous (encore plus pour nous que pour Dieu), en réalité, nous ne pouvons forcer personne à venir, ni à boire à cette source, ni à aller mieux après. Jésus le rappelle régulièrement en disant à une personne guérie : « ta foi t'a sauvé ». Ta foi à toi, cette soif qui cherche la source toute proche et qui y boit ne serait-ce qu'une goutte. Ce petit coin d'oreille tendue.

Ce n'est pas nous qui pouvons sauver l'autre, cela lui appartient aussi mais nous pouvons y contribuer. Il y a de la joie à être au service. A être disponible. Il y a du courage à inviter, à offrir ce qui jaillit un peu de nous et qui nous semble bon, ce qui nous semble venir peut-être de plus grand que nous, de Dieu, peut-être. Quelque chose en tout cas qui nous fait vivre et avoir de la joie. Il y a du courage à inviter l'autre à aller chercher à s'abreuver, à chercher Dieu, et peut-être boire à notre source. Cela nous demande du courage car qui sommes-nous pour donner le moindre conseil à quelqu'un, nous qui avons nos propres difficultés à vivre ? Quelle pauvre source nous sommes ? Et pourtant. Si je vois une personne « *Malheureuse, battue par la tempête, que nul ne console* », tendant l'oreille vers le murmure de Dieu, peut-être que Dieu m'envoie vers elle ? Et sinon, tant pis, au moins j'aurai essayé. »

Pasteur Marc Pernot⁴

⁴ Extrait de la prédication issue du culte du dimanche 20 novembre 2016.

Source : <http://marcpernot.net/predications/l-evangile-selon-esaie-esaie-55.php>



*« L'amour ne veut pas la durée.
Il veut l'instant et l'éternité. »*

Friedrich Nietzsche

Temple de Sévelin, dimanche 4 juin 2023

Texte biblique

« Oui, Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. Ainsi, tous ceux qui croient en lui ne se perdront pas loin de Dieu, mais ils vivront avec lui pour toujours. En effet, Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais il l'a envoyé pour qu'il sauve le monde. Celui qui croit au Fils n'est pas condamné. Mais celui qui ne croit pas, celui-là est déjà condamné parce qu'il n'a pas cru au Fils unique de Dieu.

Jean 3. 16-18 (Parole de Vie)



© Alain Auderset

Papa,

Ton amour est si grand que j'ai peur de m'y perdre.

LEP Ton amour est si grand que j'ai peur
de ne pas le comprendre.

Ton amour est si grand que je me sens si petit.

**Ton amour est si grand
qu'il veut l'instant et l'éternité.**

Ton amour est si grand que tu peux tout donner.

**Ton amour est si grand,
c'est pourquoi tu t'es donné.**

LEP Alors aide-moi à ouvrir les bras assez grand
pour me laisser m'inonder de ton amour.

**Et sans crainte y perdre pied,
Juste assez pour renaître.**

Amen

Monika Bovier

Pour après...

Quand l'amour crucifie
Quand l'amour vous fait signe, suivez-le.
Bien que ses voies soient dures et escarpées.
Car de même que l'amour vous couronne,
il doit vous crucifier.
De même qu'il est pour votre croissance,
il est aussi pour votre élagage.
De même qu'il s'élève à votre hauteur
et caresse vos branches les plus
légères qui tremblent dans le soleil,
ainsi pénétrera-t-il jusques à vos racines
et les secouera dans leur attachement à la terre.
Et ne pensez pas que vous pouvez guider
le cours de l'amour,
car l'amour, s'il vous trouve dignes,
dirigera votre cours.
L'amour n'a point d'autre désir
que de s'accomplir.

Khalil Gibran
Le prophète,
Ed. "Mille et une nuits", 1994



« La force de Dieu est en toi. C'est par la joie que tu peux la découvrir. »

Yannick, un bénévole

Temple de Sévelin, dimanche 11 juin 2023

Texte biblique

Jésus prononça ces paroles alors qu'il enseignait dans la synagogue de Capernaüm :

« Je suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra pour toujours. Le pain que je donnerai, c'est ma chair ; je la donne afin que le monde vive. »

Là-dessus, les Juifs discutaient vivement entre eux : « Comment cet homme peut-il nous donner sa chair à manger ? » demandaient-ils. Jésus leur dit : « Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang possède la vie éternelle et je le relèverai de la mort au dernier jour. Car ma chair est une vraie nourriture et mon sang est une vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure uni à moi et moi à lui. Le Père qui m'a envoyé est vivant et je vis par lui; de même, celui qui me mange vivra par moi. Voici donc le pain qui est descendu du ciel. Il n'est pas comme celui qu'ont mangé vos ancêtres, qui sont morts. Mais celui qui mange ce pain vivra pour toujours. »

Jean 6, 51-58 (Bible en français courant)

Prière

Jésus vrai humain, vrai Dieu, Jésus Source de VIE,

Dans le reflet flou et parfois brisé de la glace de nos vies,
recréé le regard de dignité que tu portes dans le creux de
tes mains.

**Sois le miroir de nos yeux desquels coulent les larmes et
qui implorent en silence : compassion, tendresse, patience,
douceur et amour de soi et de l'autre.**

Dans les recoins sombres de notre intériorité, place en
nous la lumière de vie et nourris-nous de ta présence.

**Sois la joie qui fait éclater la force d'un Dieu qui a toujours
été présent dans les confins de nos âmes.**

Dans les aubes de solitude et les crépuscules des
souvenirs, apprends-nous à vivre aujourd'hui.

**Sois pour nous le pain quotidien, pain de cette vie éternelle
qui est déjà réalité.**

Amen.

Eric

Pour après...

« J'adore le petit-déjeuner ! C'est mon repas préféré, et surtout quand j'ai le temps de le savourer. Pourtant, même quand j'ai le temps et tout ce qu'il faut pour le vivre bien, il m'arrive d'avaler mes tartines sans grande faim. Ce manque d'appétit passager peut être provoqué par quelque autre faim qui me travaille, cette fois-ci pas l'estomac mais le cœur ou l'esprit : face à une échéance professionnelle, face à une rencontre délicate qui m'attend ; face à une décision difficile à prendre ; face à une échéance qui me fait peur.

La faim de sécurité ; la faim de confiance ; la faim d'écoute et de compréhension, de soutien. Nous connaissons plusieurs sortes de faims, aux différents temps de notre vie. Et ce n'est pas en mangeant, ni en buvant, que nous les rassasions.

L'autre jour, j'ai vu Antoine⁵ dans les bras de son papa. Et je me suis dit : si un jour Antoine entend parler de Dieu qui porte ses enfants (c'est-à-dire nous, et tous les vivants) comme une mère, comme un père porte son enfant, je crois qu'Antoine n'aura pas grande difficulté à comprendre cette image.

Parce qu'il l'a vécu dans son enfance, de tout son être. Cette sécurité, cette protection, ce soutien, il en a été nourri depuis tout petit, bienheureux est-il !

⁵ Antoine est son petit-fils.

Je crois que c'est cela que Jésus veut nous dire, en substance, quand il nous dit : « Le pain qui donne la vie, c'est moi ».

Par ce qu'il nous a partagé et que nous lisons dans les Evangiles ; par ce qu'il nous donne à partager et que nous vivrons dans son repas ; par sa vie rayonnante d'un amour infini, Jésus veut combler nos faims, celles que nous connaissons et aussi celles que nous découvrons au long de nos jours. Jésus veut être pour nous un pain de vie qui donne la vie la plus intense que nous pouvons désirer (...) »

René Perret, pasteur⁶

⁶ Extrait de la prédication du 05.08.2018 :

<https://paroissereformeevaldetravers.wordpress.com/2018/08/07/jesus-le-pain-de-notre-faim-predication-du-5-aout-2018/>



*« Jean-Paul II a dit cette phrase admirable :
« L'important n'est pas de faire le nombre, mais de
faire signe. » À chacun selon ses dons d'être signe
de Dieu. »*

Père Guy Gilbert⁷

Temple de Sévelin, dimanche 18 juin 2023

⁷ Guy Gilbert, *L'évangile selon Saint Loubard*, éditions Philippe Rey, 2003, p. 31.

Texte biblique

En ce temps-là, Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages, enseignant dans leurs synagogues, proclamant l'Évangile du Royaume et guérissant toute maladie et toute infirmité. Voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger. Il dit alors à ses disciples : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. » Alors Jésus appela ses douze disciples et leur donna le pouvoir d'expulser les esprits impurs et de guérir toute maladie et toute infirmité. Ces douze, Jésus les envoya en mission avec les instructions suivantes : « Allez vers les brebis perdues de la maison d'Israël. Sur votre route, proclamez que le royaume des Cieux est tout proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons. Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement. »

Matthieu 9, 35 – 10, 1.5a.6-8

Disciples

Seigneur,

**je veux te remettre tout ce qui m'encombre
et m'empêche de te suivre.**

**Tu m'appelles à devenir un artisan de ton royaume,
et je suis préoccupé par mes fausses richesses.**

**Tu m'appelles à me mettre en marche à ta suite
et je suis retenu par mes peurs et mes habitudes.**

**Tu m'appelles à oser la vie de l'Évangile
et je m'enferme dans mes ténèbres et dans mes morts.**

**Tu m'appelles à labourer le champ du monde
et j'ai la nostalgie d'un passé où tout était mieux.**

**Seigneur pardonne-moi,
et donne-moi ta liberté, ton courage et ta joie pour que
j'apprenne, encore et toujours, à devenir ton disciple qui
marche à ta suite.**

Amen

Anonyme

Pour après...

« La compassion de Jésus conduit à un engagement. Elle nous sort de l'indifférence. Nous avons à aller rencontrer les gens dans leur humanité blessée, à porter sur elle le regard du Christ, un regard de compassion qui voit les foules sans berger. Et nous aurons à prononcer des paroles et à poser des actes qui redonnent vie à nos contemporains, en leur ouvrant des chemins de conversion, des chemins d'action de grâce et de rencontre avec Jésus.

(...) Le Christ a besoin de vous, de moi, de nous. Le manque de compassion envers les plus démunis altère le lien filial qui nous a unis à Dieu par Jésus dans l'Esprit. Chacune, chacun, là où elle ou il est, peut contribuer à l'action libératrice de Dieu pour l'humanité.

Notre monde a besoin d'expérimenter la grande compassion de Dieu ; et pour cela, notre témoignage est indispensable. La compassion est un réseau à alimenter sans cesse. Il faut développer partout et en tout temps une culture de la compassion. »

Père Jean Roudy Denois⁹

⁹ Extrait du texte intitulé « *Jésus, homme de compassion* », du 08.01.2021 ; source : <http://www.missionnaires-st-jacques.org/2021/01/08/jesus-homme-de-compassion/>



« Il n'y a pas de clé pour le bonheur. La porte est toujours ouverte. »

Mère Teresa



Chapelle de la Maladière, dimanche 25 juin 2023
Fête de l'été

Texte biblique

Enraciné près de la Source

Heureux qui ne répond pas au mal par le mal,
heureux qui ne se complait pas dans ses égarements
et n'écoute pas les colporteurs de calomnies.

Il met sa joie dans la parole du Seigneur.
Il repasse jour et nuit cette parole dans son cœur.

Comme un arbre planté près d'un ruisseau,
en sa saison, il donne tous ses fruits
et son feuillage ne flétrit pas.
Tout ce qu'il entreprend lui sourit.

Il n'en va pas ainsi pour les semeurs de mort.
Poussières de paille emportées par le vent.

Les fauteurs de néant n'auront pas le dernier mot.
Ils ne pourront pas faire souffrir éternellement.

Oui, les justes marchent sur le chemin de Dieu.
La route du crime ne va nulle part.

Inspiré du psaume 1
Stan Rougier, *Montre-moi ton visage*

Au rythme de Dieu

Seigneur,
je viens te demander la grâce de la patience.

Je voudrais
retrouver un peu le sens de la nature et le sens de ses rythmes,
accepter que les moissons aient besoin de soleil,
accepter que les hommes aient besoin de sommeil,
et que les réponses aient besoin de réflexion et de repos.

Je voudrais
accepter qu'il faille neuf mois pour que naisse un enfant,
accepter sans récriminer les délais qu'impose la nature des
choses,
accepter finalement de vivre dans ta création,
et non point dans la mienne.

Ô Seigneur, donne-moi d'aimer
ce déroulement fastidieux et fécond des jours et des saisons,
ce mûrissement interminable des fruits et des paroles.

Donne-moi d'attendre que vienne la patience.

Paul Gères¹¹

¹¹ In *Livre de prières*, ouvrage collectif, Société luthérienne, Editions Olivétan, Neuwiller-les-Saverne et Lyon, 2012, p. 211.

Pour après...

À la source du bonheur

Dans la terre fertile de ton amour s'ancrent mes racines
Mon âme aux sources de tes eaux s'y abreuve
Et pousse la VIE aux lentes saisons qui sur ma route se
déclinent
En une explosion de couleurs sur une toile toujours neuve.

À marcher sur les sentiers aux rythmes du temps passant
Oubliais-je d'inspirer aux secondes la richesse qu'elles
contiennent ?
D'un printemps advenu à l'automne à venir
l'été pourtant présent
Réchauffait un cœur caché de la lumière
comme obscurcissent des persiennes.

Une saison à découvrir autant qu'on se découvre soi-même
Résonnait en moi le tempo d'une danse où chacun a le sien.
Et mon âme virevoltait au diapason d'une pensée devenue
mienne
En acceptant la patience inspirée que tu déposais dans le
creux de mes mains.

Une route à suivre et tant à vivre, à voir et à rire
L'amour était un choix à faire comme on chuchote un vœu
Moi qui avais tant pleuré, je refusais plus encore de m'enfuir
Pour décider à l'été de ma vie de vouloir être heureux.

Eric



« Tu as trouvé ton âme et c'est par la foi que tu l'as trouvée. Eh bien, perds-la, fais-en une semence. Ce qui se perd aux semailles se retrouve à la moisson ! »

Saint Augustin

Temple de Sévelin, dimanche 2 juillet 2023

Texte biblique

« Ne pensez pas que je suis venu apporter la paix sur la terre. Je ne suis pas venu apporter la paix, mais le combat. En effet, je suis venu séparer l'homme et son père, la fille et sa mère, la belle-fille et sa belle-mère. On aura pour ennemis les gens de sa famille. »

« Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi. Celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi. Celui qui ne prend pas sa croix et qui ne me suit pas, celui-là n'est pas digne de moi. Celui qui veut garder sa vie la perdra. Celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera. »

« Si quelqu'un vous reçoit, c'est moi qu'il reçoit. Et la personne qui me reçoit, reçoit aussi celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un reçoit un prophète parce que c'est un prophète, il aura la récompense qu'on donne à un prophète. Si quelqu'un reçoit une personne fidèle à Dieu parce qu'elle est fidèle, il aura la récompense qu'on donne à une personne fidèle. Je vous le dis, c'est la vérité : si quelqu'un donne à boire un verre d'eau fraîche à l'un de ces petits parce que c'est mon disciple, il aura sûrement sa récompense. »

Matthieu 10.34-42 (Parole de Vie)

Prière

Prince de la Paix,

S'il te plaît, toi qui la prônes et qui détrônes la violence, montre-nous comment utiliser nos armes.

Tu nous as équipé au combat et je t'en remercie. En particulier pour l'épée de l'Esprit. Cette Parole de Dieu, suffisamment acérée pour nous défendre contre nos schémas de vie erronés. Cette lame à double tranchant qui divise mes larmes et ce qui me divise. Qui m'avise, qui me met en garde et qui me regarde avec bienveillance. Apprends-moi à ôter de mon âme ce qui m'éloigne de toi. A me séparer de ce qui m'empêche de découvrir la vie abondante que tu nous promets. Apprends-moi à perdre quelques combats comme on apprend à bien tomber pour en ressortir grandi. Brandi le drapeau de paix sur le radeau qui me sauve. Apprends-moi à perdre mes croyances sauvages et destructrices, à tuer ce qui m'éteint à petit comme à grand feu. Apprends-moi à perdre ma vie pour gagner LA VIE ; Cette terre promise que tu nous offres déjà ici.

Amen

Monika Bovier

Pour après...

Puisse l'ange de la séparation t'aider, ami lecteur, à prendre congé des schémas anciens qui te rendent l'existence difficile ; du perfectionnisme, par exemple, qui te contraint à une surveillance permanente ; ou de la tendance à l'automutilation, qui toujours te fait chercher la faute en toi-même ou te dévaloriser. Cesse d'obéir au schéma qui consiste à vouloir encore et toujours démontrer à ta mère, par le succès, que tu vaux quelque chose. Peut-être qu'entre-temps ta mère a été remplacée par l'école, par l'Eglise pour laquelle tu t'es dépensé ; ce n'en est pas moins toujours au même schéma que tu obéis. Si nous ne prenons pas congé des vieux schémas, nous sommes condamnés à nous blesser nous-mêmes ou à blesser autrui, ou à chercher inconsciemment à nous mettre dans des situations qui renouvellent les vieilles blessures de l'enfance. Alors nous cherchons un chef qui nous dévalorise exactement comme le faisait notre père ; ou une amie qui nous accapare exactement comme le faisait notre mère. Puisse l'ange de la séparation t'aider à te séparer de ton passé et de tes schémas anciens, afin que tu saches vivre tout à l'instant présent, réaliser les possibilités qui sont en toi, et laisser croître en toi le neuf, l'inattendu.

Anselm Grün, Petit traité de spiritualité au quotidien



*« Quelque chose de merveilleux va arriver.
Ça vient, ça va être là.
Le Royaume de Dieu s'est approché. »*

Saint Augustin

Temple de Sévelin, dimanche 16 juillet 2023

Texte biblique

L'histoire du semeur

« Ce jour-là, Jésus sort de la maison, et il va s'asseoir au bord du lac.

Des foules nombreuses se rassemblent autour de lui, c'est pourquoi il monte dans une barque et il s'assoit. Toute la foule reste au bord de l'eau.

Jésus enseigne beaucoup de choses aux gens en utilisant des paraboles. Il leur dit :

« Le semeur va au champ pour semer. Pendant qu'il sème, une partie des graines tombe au bord du chemin. Les oiseaux viennent et ils mangent tout. Une partie des graines tombe dans les pierres, là où il n'y a pas beaucoup de terre. Elles poussent tout de suite, parce que la terre n'est pas profonde. Mais, quand le soleil est très chaud, il brûle les petites plantes. Et elles sèchent, parce qu'elles n'ont pas de racines. Une autre partie des graines tombe au milieu des plantes épineuses. Ces plantes poussent et les étouffent. Une autre partie des graines tombe dans la bonne terre et produit des épis : les uns donnent cent grains, d'autres soixante, d'autres trente ! »

Et Jésus ajoute : « Celui qui a des oreilles, qu'il écoute ! » »

Évangile de Matthieu 13.1-9

Prière

Seigneur, accorde-moi le don de la confiance qui espère
tout de ta miséricordieuse patience

Quand la profondeur de mon péché me désespère,
**donne-moi de croire que Tu ne renonces jamais à semer
dans la boue de ma médiocrité.**

Quand la souffrance m'accable,
donne-moi de croire que Tu y sèmes une secrète fécondité.

Quand la mort me fait peur,
**donne-moi de croire que le grain qui meurt est semence
d'un nouvel épi de blé.**

Quand le malheur des opprimés me révolte,
**donne-moi de croire que le combat pour la justice est
semence de victoire et de liberté.**

Quand le doute me paralyse,
**donne-moi de croire que les nuages n'empêchent pas le
soleil de briller.**

Quand, dans nos villes, la vie semble comme pétrifiée,
**donne-moi de croire en la force de la fleur qui pousse
entre deux pavés.**

Seigneur, accorde-moi le don de la confiance afin que je
croie que rien ni personne ne pourra jamais totalement
étouffer les semences de la vie et de l'amour,
**ces semences que, par ta mort et ta résurrection, tu as
déposé en notre terre.**

Amen

Pour après...

Jésus, le poète du Royaume

La parabole s'affilie à la poésie, car elle ne dicte pas de comportement ; elle ne déploie pas une logique par $a + b$; elle construit un nouveau regard sur la réalité. Elle s'adresse au cerveau droit plutôt qu'au cerveau gauche et sollicite l'imaginaire, touchant l'affectif plutôt que le réflexif.

Le poète est celui dont les mots ont un effet, touchent, émeuvent, frappent, choquent, surprennent l'auditeur.

Les paraboles de Jésus sont souvent agricoles et s'appuient sur l'observation et l'expérience des auditeurs-lecteurs (les semailles, la germination de la graine, la moisson, l'action du levain dans la pâte, le souci du berger pour son troupeau).

Le choix de la réalité quotidienne manifeste l'actualisation du Règne de Dieu dans le monde des auditeurs. La parabole ne s'évade pas dans la fiction, à la manière des fantasmagories apocalyptiques, mais – et c'est là son effet proprement poétique – elle opère un recadrage du réel. Elle recadre le réel en proposant une lecture théologique du monde.

L'auditeur, dont les repères sont brouillés, est invité à poser sur son monde un regard autre.

Daniel Marguerat
Vie et destin de Jésus de Nazareth



« Peu à peu, j'ai découvert que la ligne de partage entre le bien et le mal ne sépare ni les États ni les classes ni les partis, mais qu'elle traverse le cœur de chaque homme et de toute l'humanité. »

Alexandre Soljenitsyne

Texte biblique

« Jésus leur raconta une autre parabole: « Voici à quoi ressemble le Royaume des cieux : Un homme avait semé de la bonne semence dans son champ. Une nuit, pendant que tout le monde dormait, un ennemi de cet homme vint semer de la mauvaise herbe parmi le blé et s'en alla. Lorsque les plantes poussèrent et que les épis se formèrent, la mauvaise herbe apparut aussi. Les serviteurs du propriétaire vinrent lui dire : “Maître, tu avais semé de la bonne semence dans ton champ : d'où vient donc cette mauvaise herbe ?” Il leur répondit : “C'est un ennemi qui a fait cela.” Les serviteurs lui demandèrent alors : “Veux-tu que nous allions enlever la mauvaise herbe ?” – “Non, répondit-il, car en l'enlevant vous risqueriez d'arracher aussi le blé. Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson et, à ce moment-là, je dirai aux moissonneurs: Enlevez d'abord la mauvaise herbe et liez-la en bottes pour la brûler, puis vous rentrerez le blé dans mon grenier.” »

Matthieu 13, 24-30

Bible en français courant

Prière

Seigneur,

toi qui m'aimes tel que je suis,
et non tel que je rêve d'être,
aide-moi à vivre avec mes ombres
et mes lumières,
mes douceurs et mes colères,
mes rires et mes larmes,
mon passé et mon présent.

Donne-moi de m'accueillir
comme toi tu m'accueilles,
de m'aimer

comme toi tu m'aimes.

Prière écrite par un détenu¹²

¹² *La force d'oser*, éditions Ouverture, OPEC et Olivétan, p. 61.

Pour après...

« La parabole de l'ivraie n'est pas le prétexte qui doit nous inciter à juger les autres. Elle doit rester ce qu'elle était au début : un encouragement à trouver ses ressources en Dieu. Pour laisser cette parabole pousser en nous, je vous propose de nous voir nous-mêmes comme ce champ dans lequel poussent le bon et le mauvais. Nous avons la promesse que l'ivraie n'étouffera pas en nous le bon grain. Quand nous disons « il y a des gens qui sont le bon grain et il y a les autres qui sont l'ivraie », cela nous entraîne à juger et à condamner. Plutôt que de nous voir comme le grain, voyons nous comme le champ. En nous pousse du bon et du mauvais, et nous avons la promesse que Dieu, au moment de la moisson, saura reconnaître l'un et l'autre et c'est lui qui fera le tri. Prenons cela comme un encouragement à aller à la découverte du monde, de Dieu, des autres et de nous-mêmes. (...) Jésus demande d'enseigner à pratiquer ce qu'il a commandé. Quand on a demandé à Jésus quelles étaient ses exigences et quel était le commandement le plus important, voilà ce qu'il a répondu : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est là le plus grand, le premier commandement. Un second aussi est important : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » [Mt 22,37-39]

Aimer Dieu et son prochain, ce n'est pas le baromètre avec lequel nous pouvons juger les autres, c'est au contraire ce qui nous permet de construire le respect et l'ouverture à l'autre. C'est ce qui nous incite à aller à sa rencontre. Dieu lui-même nous y invite.

David Allisson, pasteur¹³

¹³ Extrait de la prédication du 19.07.2014. Source :

<https://paroissereformeevaldetravers.wordpress.com/2014/07/19/livraie-netouffera-pas-le-bon-grain/>

Témoignages d'espérance...

**« Dis, quand ça ne va pas, c'est quoi
qui te fait espérer ? »**

« Aller voir du monde »

« Manger du chocolat »

« Aller marcher »

« Moi, c'est le café de notre bénévole Baraa qui m'aide »

« La prière »

« Les amis »

« Venir à la Pasto »

« Aller à l'église et allumer une bougie »

« Quand ça ne va pas, je patiente car les choses iront mieux.
Mais je prie Dieu aussi dans ces moments-là. »

« Faire des jeux, de la peinture ou des mandalas »

Équipe et contacts

Slawomir Wojtanowski

076/ 448 23 78

Slawomir.Wojtanowski@cath-vd.ch

Pastorale œcuménique de la Rue



Liliane Rudaz

079/ 385 19 87

liliane.rudaz-kagi@eerv.ch

Jardins Divers



Monika Bovier

077/ 497 44 70

monika.bovier@eerv.ch

Jardins Divers

Pastorale œcuménique de la Rue



Eric Bianchi

077/ 527 40 99

eric.bianchi@eerv.ch

Pastorale œcuménique de la Rue



Jardins Divers : <http://www.jardins-divers.ch/>

Pasto : <https://www.eerv.ch/presence/solidaire/rue>

pastoraledelarue@gmail.com